

Le Musée d'histoire naturelle de Fribourg

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles =
Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg**

Band (Jahr): **60 (1971)**

Heft 2: **Rapport annuel = Jahresbericht**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Musée d'Histoire naturelle de Fribourg en 1970

Les rénovations et transformations du Muséum déjà annoncées dans le dernier rapport ont été remises à 1971, car elles seront comprises dans le projet d'ensemble des transformations à la Faculté. En effet, le Muséum sert donc de «laboratoire» à la Faculté. Si le Muséum n'existait pas, des locaux et collections supplémentaires devraient être mis à disposition des instituts de biologie et des sciences de la terre, comme nous l'avons déjà mentionné auparavant.

Dans l'attente de ces transformations, la plupart des acquisitions récentes n'ont pas encore pu être exposées, cependant, nous avons déjà pris des dispositions pour faciliter le déménagement lors des transformations. Il était nécessaire d'entreprendre des études approfondies concernant la planification détaillée des locaux de collections et des dépôts, afin de pouvoir à nouveau disposer au maximum des vitrines et objets déjà présents.

Cette année, le soussigné a été assisté par M. Morel, conservateur-adjoint; quelques travaux ont été directement réglés par le secrétariat de l'institut de minéralogie (M^{me} Kocher). Au Muséum, M. Codourey a continué, comme chaque année, à travailler à l'adaptation des vitrines.

La Commission du Muséum a été reconstituée en automne 1970 (mais n'a pas encore été convoquée). Par une nouvelle réglementation concernant la direction, le Muséum pourra plus facilement résoudre les futurs problèmes. A cet effet, le soussigné a essayé d'adapter les règlements aux nouveaux besoins, à la suite d'entretiens avec l'Instruction Publique.

L'organisation locale de l'exposition itinérante «SOS-Nature» a été menée par la Ligue fribourgeoise pour la Protection de la Nature (Prés. M. Macherel) et le Muséum. A ce sujet, un rapport supplémentaire se trouve en annexe.

Les cours sur la connaissance du gibier destinés aux candidats chasseurs ont été donnés par M. Codourey, Plusieurs écoles ont fait la demande pour une visite commentée du Muséum.

Le nombre total des visiteurs s'élève à 8050, dont 2255 élèves et étudiants; en plus 3993 visiteurs non-payants (3093 le dimanche, 900 le jeudi), 1802 les autres jours.

Zoologie: Malgré sa maladie et son âge, M. Rütimeyer continuait à se consacrer plusieurs jours aux collections de papillons (satyridés, héloconidés) et a effectué

pour nous des achats de nouveaux exemplaires. En outre, nous devons le remercier vivement de son don d'une partie de sa bibliothèque entomologique.

Entre-temps, M. Rütimeyer est décédé. Dans l'article nécrologique annexé à ce rapport nous mentionnons les mérites de notre cher collaborateur. Que M^{me} Rütimeyer trouve dans ces lignes l'expression de nos sincères condoléances et de notre profonde gratitude.

M. Pochon a reclassé la collection de coléoptères suisses («Collection Pochon») dans de nouveaux cadres standards, et de ce fait, elle a gagné dans sa présentation. La collection a été complétée par des nouveaux insectes collectionnés par lui-même; ceux-ci ont été offerts au Muséum, ainsi que 300 autres insectes.

La modernisation des vitrines a été menée de telle façon qu'elle correspond déjà aux plans de transformations. En particulier avec le crédit annuel prévu, le fond de trois vitrines de la collection locale a été façonné et de grandes glaces ont été appliquées. Le contenu des vitrines mêmes (oiseaux et mammifères du canton) sera nouvellement arrangé suivant des points de vue modernes.

Botanique: L'atelier de l'institut de botanique (M. Gugler) a construit – en combinaison avec un projecteur et un appareil à bandes magnétiques – un système de projection avec verre dépoli. Pour la première série sont à disposition des diapositives de plantes alpines de la réserve du Vanil Noir (photos de M. Yerly; textes du prof. Richard).

Géographie: Suivant les plans de transformations, la salle d'exposition de la géographie sera séparée de la salle actuelle de la minéralogie. Le nouveau local contiendra une histoire cartographique de notre canton, une présentation de la position du canton dans son contexte helvétique et européen, ainsi qu'une analyse rétrospective et prospective du canton.

Des travaux prévus pour une exposition spéciale d'études cartographiques concernant la Section cantonale de l'Aménagement du territoire figureront en exclusivité dans la section géographique du Muséum.

Géologie: Le matériel des thèses de MM. Becker et Boegli exigeait une nouvelle disposition des collections.

L'exploitation du gisement fossilifère de Teysachaux a été poursuivie. Une collection de moulages de fossiles de Barrandie a été acquise, ainsi qu'un bloc de tuf calcaire empreint de végétaux fossiles.

Grâce à l'aide de deux ouvriers, deux restes fossiles de bovidés trouvés dans les sédiments quaternaires de la plaine de la Broye ont pu être préservés de la destruction (examen fait par le Dr Stämpfli du Musée de Berne: voir «Bulletin de la Société fribourgeoise des Sciences Naturelles»)

M. Henry Reichlen de Bulle a légué au Muséum une collection de fossiles et de minéraux provenant de diverses régions.

Minéralogie: Les vitrines d'exposition n'ont pas été touchées en considérant la nouvelle répartition envisagée par la transformation des locaux.

Des acquisitions pour les collections futures ont été faites par dons, collections et achats.

Dans l'Adamello, nous avons collectionné une suite riche et belle de minéraux de contact. – Une très grande rose de sable représentative a été ramenée de Ouargla (Algérie) par le soussigné et remise au Muséum. Celui-ci a effectué des achats avantageux lors d'un voyage à Idar-Oberstein; notamment un merveilleux groupe de célestine (Madagascar), quartz fenêtré (Brésil), opale (Australie), staurolithe et kunzite (Minas Gerais). En outre, le Muséum a acquis un grand échantillon de desmine et d'apophyllite (Poona).

Achats de minéraux suisses: pistazite, tourmaline amiantée, corindon, un grand groupe de grammatite, en particulier une très belle pièce d'exposition avec des cristaux de béryl avec mouscovite de Verdabbio, Val Mesolcina (Grison).

Dons: M. Henry Reichlen, Bulle, a offert au Muséum une collection de fossiles et de minéraux provenant des diverses régions du monde. A l'occasion des excursions de l'institut de minéralogie, différents minéraux en partie rares ont été collectionnés et offerts au Muséum. La grande rose de sable (Algérie) a déjà été mentionnée dans la rubrique minéralogie, ainsi que le don d'une partie de la bibliothèque de M. Rüttimeyer et une collection de plusieurs centaines de coléoptères (Suisse) de M. Pochon dans la rubrique zoologie.

M. R. Margot (Yverdon) nous a donné une hermine, M^{me} Roger Repond (Villarvolard) un campagnol Schermann (*migrotus agrestis*), M. J. Strahm (Fribourg) une grive musicienne.

1970 – Année de la Nature

A l'intention des gouvernements et de tous les organismes s'occupant de la conservation de la nature, le Conseil de l'Europe avait émis des directives afin d'instruire le public et la jeunesse de la gravité dans laquelle se trouve notre environnement et de provoquer chez tous une prise de conscience. Les pollutions de l'eau, de l'air et de la terre doivent être enrayerés et leurs effets combattus.

Dans ce but, une exposition «SOS Nature» a été conçue et réalisée par le Musée zoologique de Lausanne, le Muséum d'histoire naturelle de Genève et l'Union internationale pour la conservation de la nature à Morges. Cette exposition itinérante a été présentée dans les principales villes de Suisse romande.

D'entente avec la Ligue fribourgeoise pour la protection de la nature, notre Muséum d'histoire naturelle a accordé son entière collaboration pour que cette exposition puisse être organisée à Fribourg dans les meilleures conditions possibles. Sur demande de la Ligue, notre autorité cantonale, à l'instar des autres cantons romands, a versé une importante contribution financière, sans laquelle, il n'aurait pas été possible de mettre sur pied cette manifestation.

Sa préparation et son installation exigèrent l'aide bénévole de membres de la Ligue, de différentes personnes intéressées aux problèmes de la conservation de la nature, mais surtout de M. Joseph Codourey, préparateur de notre Muséum. Ce dernier se chargea, tout au long de la durée de l'exposition, de la surveillance, de la présentation des vitrines, des séances de cinéma et de diapositives.

SOS Nature fut ouverte au public du 23 août au 16 septembre 1970. Chaque jour, des séances audio-visuelles eurent lieu à la salle de cinéma de l'Université, au cours desquelles le film «Nous autres fossoyeurs» vint renforcer l'impression produite par les diapositives faisant partie intrinsèque de l'exposition. Plus de 6000 visiteurs furent dénombrés, ce qui est incontestablement un succès, compte tenu de la période qui se trouvait à cheval sur la fin des vacances et le début de l'activité scolaire. Des contingences impératives avaient empêché de choisir une autre époque.

Il est bon de relever que cette exposition connut un réel succès et que le public se montra très intéressé et soucieux de la sauvegarde de notre patrimoine naturel, duquel dépend notre survie. Par ailleurs, la Ligue fribourgeoise pour la protection de la nature put enregistrer, au cours de cette période, env. 250 nouvelles inscriptions.

Le but principal vers lequel tendaient les promoteurs de cette manifestation a bien été atteint: le public prend de plus en plus conscience de la nécessité de réagir contre toutes les causes qui dégradent notre environnement. Il doit maintenant participer activement à la lutte. Les autorités fédérales, cantonales et locales doivent considérer comme une nécessité impérieuse d'établir un programme de sauvegarde et d'éducation. Dans tous les milieux, à tous les niveaux de l'échelle sociale, chacun est tenu de lutter, condition sine qua non pour parer aux graves dangers qui menacent notre civilisation. (G. M.)

Ernst Rütimeyer †

Le 17 mars 1971, le Musée perdait l'un de ses dévoués collaborateurs et généreux bienfaiteurs. M. Ernst Rütimeyer, membre de la Société bernoise d'Entomologie, s'éteignait à l'âge de 81 ans, à l'Hôpital des Bourgeois de Berne, des suites d'une courte maladie.

Ingénieur en génie civil de formation, M. Rütimeyer consacrait une partie de ses loisirs à l'entomologie, plus spécialement aux Lépidoptères. Grâce à ses dons remarquables et à un travail méthodique, il devint rapidement un spécialiste de ce groupe zoologique, et entretenait de nombreuses relations avec les lépidoptérogues du monde entier. On lui doit une série de notes dans lesquelles sont consignées ses descriptions de nouvelles espèces et sous-espèces.

Il entra en qualité de collaborateur scientifique à la section entomologique de notre Musée en 1931. Aussitôt, il s'attaqua à la redoutable tâche de réorganiser et de mettre en valeur nos collections de papillons entassées de manière aussi peu scientifique qu'esthétique dans de vieux cadres et risquant une altération irrémédiable par la vermine. Sacrifiant généreusement la meilleure part de ses loisirs, notre collaborateur réussit à créer – avec des moyens insignifiants – une remarquable collection de lépidoptères locaux et exotiques. Afin de doter notre institution d'une collection aussi complète que possible, il n'hésitait jamais à puiser dans la sienne les pièces manquantes. Mais sa générosité ne s'arrêtait pas là. Entre 1953 et la date de sa mort, il nous légua plusieurs familles très complètes de papillons, familles renfermant des pièces rarissimes dont certaines ont au-



**Ernst
Rütimeyer**

**1. 6. 1889 –
17. 3. 1971**

jourd'hui disparu. Numériquement, ses dons représentent plusieurs centaines de cadres entomologiques.

A part la révision et le montage effectués avec rigueur scientifique – mais où l'on devinait la main d'un esthète – du matériel appartenant au Musée, M. Rütimeyer transforma les collections de lépidoptères de M. Tobie de Gottrau et du Dr Gramman, afin qu'elles puissent être présentées au public.

Gravement atteint dans sa santé depuis deux ans, notre estimé collaborateur dut brusquement réduire ses activités au Musée. Cependant il continua, avec courage et amour, à déterminer et à préparer ses chers papillons, à son domicile.

Lorsque sa santé le lui permettait, il se rendait à Fribourg, heureux de retrouver son petit monde du Musée et ses collections, lesquelles s'enrichissaient à chacune de ses visites de quelque précieuse rareté originaire d'un lointain pays.

L'année dernière, il s'établissait avec son épouse, à l'Hôpital des Bourgeois de Berne et nous témoignait, à cette occasion, encore une fois de son inlassable générosité en nous léguant sa bibliothèque entomologique.

M. Rütimeyer n'est plus et c'est là une grande perte pour notre institution, laquelle lui doit entièrement de posséder sa remarquable collection de lépidoptères locaux et exotiques.

Le souvenir de notre cher collaborateur restera gravé à jamais dans le cœur de tout ceux qui ont eu le privilège de le connaître. (R. M.)

E. NICKEL, *Directeur ad interim*